

Ferrette / Union internationale des Alsaciens

## Ambassadeurs au quotidien

**Ayant vocation à fédérer les associations d'Alsaciens expatriés, l'Union internationale des Alsaciens (UIA) organisait hier dans le Jura alsacien sa 26e journée annuelle. Une occasion de mieux connaître l'Alsace, pour mieux la représenter.**



Petite visite de Ferrette, guidée par l'office de tourisme du Jura alsacien. (Photo DNA)

Quoi de plus normal que d'explorer « les confins » de leur région pour des Alsaciens appelés à vivre aux quatre coins du monde ? Quoi de plus normal aussi que de se retrouver à la source de l'Alsace, car traversée de part en part par cette Ill qui jaillit à un battement d'ailes de Ferrette ? Ce clin d'oeil n'a pas échappé au président de l'UIA en accueillant la centaine de représentants d'associations d'Alsaciens vivant à l'étranger.

### « Viscéralement » attachés à leurs racines

Ils seraient ainsi entre 40 000 et 50 000 répartis à travers 112 pays. Déplacés par les méandres de l'histoire, notamment au XIXe siècle, « ils s'expatrient désormais là où le travail est intéressant (ces hommes et femmes sont scientifiques, ingénieurs, banquiers... cadres en général), ou selon le besoin des entreprises », précise le même François Brunagel qui constate une augmentation du nombre d'Alsaciens dans les pays de l'Est. « L'Europe et les USA sont les plus fortes terres d'accueil. L'Afrique l'est de moins en moins ».

« Meilleurs connaisseurs de la France pour les Allemands », les Alsaciens trouvent donc l'un de leurs plus gros contingents à l'étranger outre-Rhin. Par ailleurs, ils sont nombreux en Belgique, notamment à Bruxelles, et au Luxembourg. « Globalement, par leurs prédispositions linguistiques et culturelles, ils sont nombreux à travailler dans les institutions européennes ».

Particulièrement mobiles, les Alsaciens restent pourtant « viscéralement » attachés à leurs racines ; la plupart y reviennent une fois leurs obligations professionnelles achevées. Une « fidélité régionale » encouragée par l'UIA, qui incite de fait à la création d'associations - comme en Roumanie l'an passé - pour la promotion de l'Alsace à l'étranger, subventionnée à hauteur de 22 000 € par la Région en 2006.

En se gardant de tout régionalisme : « L'extrémisme n'a pas sa place à l'UIA. Elle est apolitique et multiconfessionnelle. En bref, elle s'inscrit dans la tradition de l'humanisme alsacien », explique son secrétaire Gérard Redelsperger. Sans naïveté : la philosophie de l'UIA, qui regroupe 28 associations et 900 familles ainsi que des particuliers, est « d'instaurer et de mobiliser des réseaux de connaissances et de compétences à travers les cinq continents ».

« Les expatriés français donnent un visage de l'Hexagone aux étrangers. Vous en êtes le sourire », conclut François Brunagel.